

L'ÉVALUATION DES ENSEIGNEMENTS PAR LES ÉTUDIANTS : DE L'APPROCHE ADMINISTRATIVE À L'APPROCHE FORMATIVE

Pascal DETROZ

Système Méthodologique d'Aide à la Réalisation de Tests
ULg

Depuis RICE [1988]⁸⁰, nombreux sont les chercheurs à s'être penché sur l'évaluation des programmes scolaires. D'un point de vue scientifique, les modèles se sont complexifiés et deviennent de plus en plus complets. Ils répondent à une pression administrative de plus en plus grande. Ainsi, à l'Université de Liège, depuis 4 ans et en partie sous la pression de l'Europe, les autorités financent le SMART (Système Méthodologique d'Aide à la Réalisation de Tests) notamment pour mener à bien l'Évaluation des Enseignements via l'avis des étudiants.

En plus de l'utilisation administrative et formelle de ces résultats, certains enseignants se sont rendus compte que l'outil pouvait aussi leur fournir des feedbacks précieux en vue de l'amélioration de la qualité de leur(s) enseignement(s). Toutefois, structurellement, le questionnaire d'avis n'avait pas été conçu pour répondre idéalement à cet objectif. Il fallait donc l'adapter, rendre notre méthode de recueil d'information plus qualitative.

La tâche n'est pas simple. En analysant la littérature sur l'évaluation de programme, on constate un clivage important entre approche formaliste (STAKE⁸¹, ALKIN⁸², ...) et approche naturaliste (STAKE⁸³, GUBA⁸⁴). La première s'axe, par exemple, sur l'analyse systématique des «processus – contexte – intrants – résultats»⁸⁵. Son but est d'être méthodologiquement irréprochable. Ses conclusions doivent être valides avant d'être utiles. La deuxième est plus axée sur l'analyse critique, qu'elle soit conjoncturelle⁸⁶ ou transactionnelle⁸⁷. Elle tente de repérer des problèmes et d'aider à les résoudre. Elle vise plus l'aide à la décision. Ses conclusions se doivent d'être utiles avant d'être valides.

Si l'on se centre exclusivement sur l'évaluation des enseignements et plus particulièrement sur l'évaluation administrative des enseignements, les modèles formalistes sont plus adaptés. L'application de la méthodologie la plus valide possible peut être standardisée à l'aide d'outils *ad hoc* et des résultats, comparables, peuvent être obtenus de manière à favoriser le pilotage de l'institution.

Si l'on vise à l'évaluation en vue de l'amélioration qualitative d'un enseignement spécifique, on aura recours aux modèles naturalistes. Ils seront plus adaptés pour comprendre et aider à solutionner les problèmes rencontrés. Mais ils ne permettront pas une comparaison des résultats.

⁸⁰Cité par Nadeau, M.A., [1988], L'évaluation de programme. Théorie et pratique. Presse universitaire de Laval. Canada

⁸¹Stake, R.E., [1967], The countenance of Educational Evaluation. Teachers College Record. 68. 523-540

⁸²Alkin, M.C., [1969], Evaluation Theory Development. Evaluation Comment. 2 (1). 2-7

⁸³Stake, R.E., [1975b], Program Evaluation Particularly Responsive Evaluation. Occasional Paper Series, n°5. Evaluation Center. Western Michigan University.

⁸⁴Guba, E.G., [1982], The Paradigm Revolution in Inquiry : Implications for vocational Research and Development. Occasional paper n°70. the national center for research in Vocational Education. Columbus. Ohio. Ohio State University

⁸⁵Stufflebeam, D., et al., [1980], L'évaluation en éducation et la prise de décision. Traduction de Jules Dumas. Victoriaville. Qc. Editions NHP

⁸⁶Lincoln Y.S., [1987], L'évaluation en l'an 2000 : Problèmes et solutions. Dans M.A. Nadeau, M. Hurteau Ed. L'évaluation, défi des années 80. Quebec. QC. Département de mesure et évaluation. Université Laval

⁸⁷Rippey, R.M., [1973], Studies in transactional evaluation. Berkeley. Calif. McCutchan.

Nous ne sommes plus dans le cas d'un pilotage, d'une évaluation normative, mais plutôt dans le cas d'une évaluation formative, pierre angulaire d'un coaching rapprochés.

Toutefois, les méthodes naturalistes sont plus lourdes à mettre en œuvre que les méthodes formalistes et demandent, à toutes les étapes, un haut degré d'expertise de la part de l'équipe d'évaluation. Le SMART n'ayant pas une pléiade d'évaluateurs expérimentés et n'ayant pas non plus des ressources inépuisables, nous avons donc dû créer un modèle d'évaluation qui offre des potentialités analogues à celles offertes par l'évaluation naturaliste, mais dont la plupart des étapes pouvaient être standardisées.

Cela fut possible grâce à l'utilisation des nouvelles technologies et à l'utilisation d'une banque de données reliées à un serveur Internet. Dans ce cadre, nous avons mis en œuvre une méthodologie ergonomique centrée sur les besoins des utilisateurs pour créer un logiciel Web assurant à la fois une évaluation administrative, calquée sur les modèles formalistes et une évaluation formative, imprégnée d'une vision naturaliste. De cette manière, -et même si, pour des raisons de rationalisation des moyens nous sommes restés centrés sur le recueil de l'avis des étudiants-, nous avons offert à l'institution un outils de pilotage et aux enseignants un outils de remédiation plus diagnostique.

Terminé, ce logiciel comprendra 3 grands modules :

- un module de paramétrage. Pour favoriser le pilotage de l'institution, un certain nombre d'items seront présents pour toutes les évaluations. Les enseignants, sur base de leur(s) problématique(s) spécifique(s) et de leur envie particulière pourront toutefois ajouter, à cette liste d'items communs, d'autres items qu'ils choisiront dans une liste préétablie. En fonction des facettes de l'enseignement qu'ils souhaitent évaluer, le logiciel leur proposera une série d'items pertinents qu'ils seront libres de choisir ou non. Le questionnaire sera alors généré automatiquement;
- un module de passation de test. Une fois le questionnaire généré, les étudiants ayant suivi l'enseignement pourront répondre à chacun des items;
- un module de feedback. Les enseignants pourront avoir accès à l'ensemble des feedbacks de leur(s) enseignement(s). Les étudiants pourront obtenir la moyenne à l'ensemble des enseignements de la section évaluée, ce qui garanti l'anonymat des enseignements pris séparément. Les autorités auront les feedbacks de tous les enseignements, mais ce feedback portera exclusivement sur les données issues des items communs à tous les enseignements. Les résultats des items choisis par l'enseignant ne sont connus que par lui seul.

Même si ce logiciel, n'est qu'en phase d'achèvement, certaines parties ont déjà été testées sur le terrain. Nous pouvons en tirer un certain nombre de conclusions sur les freins et les adjuvants liés à l'exploitation maximum des potentialités d'un tel outil. Par exemple, nous nous interrogerons sur les différences existant entre le fait de répondre à un questionnaire papier, comme c'est le cas à l'ULg depuis des années et le fait de répondre à ce même questionnaire sous forme électronique. Nous analyserons également les avantages et inconvénients d'une mise à distance d'un tel outil.

Pour obtenir plus d'informations sur cette communication :
p.detroz@ulg.ac.be